



## Management public en Afrique subsaharienne : compétences, résilience et innovations institutionnelles face aux transformations contemporaines

### Editorial

Mireille BITYE MENDOMO<sup>1</sup>

<sup>1</sup>Université de Yaoundé II, Cameroun, mbity@yahoo.ca

Rédactrice en chef invitée

Le tome 1 du volume 20 (4) des Cahiers du CEDIMES a permis de poser les bases d'une réflexion critique sur le management public en Afrique subsaharienne, en mettant en évidence les tensions entre exigences de performance et réalités structurelles. Il a démontré que l'efficacité de l'action publique ne pouvait être envisagée indépendamment des dynamiques politiques, des contraintes institutionnelles et des trajectoires historiques propres aux États africains.

Dans le prolongement de cette première séquence analytique, le tome 2 propose un changement de perspective. Il ne s'agit plus seulement d'interroger les conditions générales de l'efficacité, mais d'explorer les leviers concrets de transformation du management public, notamment à travers la gestion des compétences, la résilience organisationnelle et les dispositifs d'inclusion économique et financière. Ce second tome s'inscrit ainsi dans une perspective plus opérationnelle, centrée sur les capacités des organisations publiques à s'adapter, à apprendre et à innover dans des environnements incertains.

L'analyse des pratiques de management des compétences dans le secteur public camerounais proposée par **Roulie Niquaise EVA'AH** met en lumière les enjeux cruciaux liés à la professionnalisation de l'administration publique. L'auteure montre que la performance des organisations publiques dépend de plus en plus de leur capacité à identifier, développer et mobiliser des compétences adaptées aux mutations contemporaines. Toutefois, ces dynamiques sont entravées par des rigidités institutionnelles, des insuffisances en matière de gestion prévisionnelle des emplois et des compétences, ainsi qu'une faible articulation entre formation, emploi et besoins organisationnels. Cette contribution souligne donc que la transformation du management public passe nécessairement par une *reconfiguration stratégique du capital humain*.

Dans une perspective régionale, **Mireille Bitye Mendo et Calvin Raoul Sindjound Foko** interrogent les liens entre inclusion financière, développement socio-économique et résilience des populations dans leur article « *Microfinance inclusive et résilience socio-économique : vers un modèle contextualisé d'inclusion financière durable (MID) dans la zone CEMAC* ». Leur analyse propose un modèle d'inclusion financière contextualisé, adapté aux spécificités des économies de la zone CEMAC, et met en évidence le rôle stratégique des dispositifs de microfinance dans la réduction de la vulnérabilité et le renforcement des capacités économiques des acteurs. Cette contribution s'inscrit dans une nouvelle approche du management public, dans laquelle l'État et les institutions financières collaborent pour mettre en place *des mécanismes de résilience systémique*.

La question de la résilience est également au cœur de l'article de **Math Mazra et Esther Baran** intitulé « *Rôle du cadre de gouvernance dans la résilience organisationnelle des fédérations sportives nationales en contexte de crise en zone CEMAC : cas du Cameroun* ». Les auteurs montrent que la capacité des organisations à faire face aux crises dépend largement de la qualité de leur cadre de gouvernance, de la clarté des règles institutionnelles et de la coordination entre les différents acteurs. À travers l'exemple des fédérations sportives, cette contribution met en évidence des dynamiques plus larges applicables à d'autres organisations publiques et souligne que la résilience organisationnelle constitue désormais un indicateur central de la performance du management public en Afrique.

Enfin, l'article Varia consacré au Vietnam, « **Le Vietnam : 1986-2026, analyse d'un développement réussi** », apporte un éclairage comparatif particulièrement stimulant. Il permet de mettre en perspective les trajectoires africaines à partir d'un cas de transformation économique et institutionnelle réussi, fondé sur des réformes progressives, une forte capacité d'adaptation de l'État et une articulation stratégique entre ouverture économique et pilotage public. Cette contribution invite à dépasser les lectures strictement endogènes pour inscrire la réflexion dans une dynamique comparative et prospective, qui s'avère utile pour comprendre les conditions de réussite des politiques publiques dans les pays en développement.

Pris dans son ensemble, ce tome 2 propose une lecture cohérente et approfondie des transformations du management public en Afrique subsaharienne. Il met en évidence le rôle déterminant des compétences, de la gouvernance et des mécanismes de résilience dans la construction d'une action publique plus efficace, plus inclusive et mieux adaptée aux défis contemporains. En articulant analyses empiriques et propositions conceptuelles, il enrichit les débats scientifiques et alimente les réflexions stratégiques des décideurs publics et des praticiens du développement.

Ce second tome confirme ainsi la vocation des Cahiers du CEDIMES de produire des savoirs critiques et contextualisés sur les dynamiques de gouvernance en Afrique, tout en ouvrant de nouvelles perspectives pour la recherche et l'action publique.